

Dom La Nena, folkeuse née

🏠 > CULTURE > MUSIQUE Par  Olivier Nuc | Publié le 13/12/2013 à 18:49



Longtemps accompagnatrice, la Brésilienne est une des révélations de 2013.

Le parcours de cette jeune chanteuse et musicienne brésilienne est à rebours de l'époque. Et de la tendance actuelle qui veut qu'un artiste soit doublé d'un as du marketing. Âgée de 24 ans seulement, Dom La Nena a été une des plus belles révélations de l'année avec un très beau premier album intitulé *Ela*.

Un disque réalisé sans ambition ni plan de carrière, grâce au concours du chanteur et guitariste **Piers Faccini**. «Je l'ai rencontré par l'intermédiaire de mon mari, qui travaille avec lui. Il cherchait une violoncelliste pour l'accompagner», explique celle qui ajoute les traits de violoncelle à l'interprète anglo-italien. C'est à Beaubourg qu'ils partagent la scène la première fois. À leurs côtés, la chanteuse **Camille**, qui est devenue la marraine de cette jeune femme native de **Porto Alegre**. Son parrain, Piers Faccini, avoue adorer son jeu mais préférer encore ses chansons. «Camille m'a soutenue en me donnant quelques cours de chant. J'étais simplement violoncelliste, j'adorais accompagner les autres», admet Dom La Nena, qui a commencé son apprentissage du violoncelle à l'âge de 8 ans, l'année où sa famille s'établit en France.

COLLECTOR
SQUARE
LA SECONDE VIE DES OBJETS DE LUXE

LIVRAISON OFFERTE
CODE FIG01CH

Découvrez ici 

www.collectorsquare.com

PUBLICITÉ



La Phytothérapie
Dossier FigaroPartner

Découvrez le dossier  1/5 >

Nouveau disque

Au conservatoire, la fillette dévore alors le répertoire classique pour cet instrument au registre si proche de la voix humaine. De retour au Brésil, à l'âge de 12 ans, elle est confrontée au manque de structures de sa ville d'origine, «où la vie culturelle est inexistante». L'année suivante, elle part, seule, étudier à **Buenos Aires**, où elle passera le reste de son adolescence. «L'Argentine est le compromis idéal entre l'Europe et le Brésil», dit-elle. L'aventure forgera son caractère et renforcera sa détermination à devenir musicienne. Pourtant, lorsqu'elle revient à Paris, elle dévie progressivement vers la chanson et la pop. Par l'entremise d'Édith Fambuena - une des plus grandes musiciennes de ce pays - collaboratrice d'**Alain Bashung** et d'**Étienne Daho**, elle multiplie les engagements. Elle accompagne la mise en scène du *Condamné à mort*, superbe poème de Jean Genet, par Étienne Daho et **Jeanne Moreau**. Avant de devenir la violoncelliste attitrée de **Jane Birkin** le temps d'un album et d'une tournée. «J'adore accompagner les autres, mais, progressivement, j'ai ressenti le besoin de composer ma musique.»

Très personnelles, belles et touchantes, ses chansons apatrides se nourrissent des multiples influences de la jeune femme, qui souhaitait juste consigner son travail, sans envisager d'en faire une carrière. «Désormais, je ne fais plus que chanter mes propres morceaux, se félicite-t-elle. Je n'aurais jamais imaginé cela il y a quelques années.» Au point d'avoir commencé à œuvrer sur un nouveau disque original, qu'elle enregistrera dès le mois de janvier.

En concert le 14 à Pornic (22), le 17 à Fontenay-sous-Bois (94) et le 14 janvier aux Trois Baudets (Paris XVIIIe).